



**De passage dans la ville de Dschang il y a de cela quelques jours, le ministre délégué auprès du ministre de la justice garde des sceaux a profité pour régler des comptes à ses détracteurs.**

Depuis qu'il a tenu des propos jugés tribalistes et antisémites lors de l'émission Actualités Hebdo diffusée sur les ondes de la Crtv, Jean de Dieu Momo a été vomi par une partie de l'opinion nationale, mais également par les élites de son département d'origine.

Profitant d'un bref séjour dans la ville qui l'a vu naître, il a tenu à revenir sur la polémique qu'ont engendré ses déclarations. Comme le précise le journal la nouvelle Expression dans son édition du jeudi 28 février 2019, c'est dans les locaux d'une radio locale que le néo ministre s'est exprimé.

Concernant l'appel au génocide du peuple Bamiléké, Jean de Dieu Momo nie tout en bloc arguant que « les gens ont dit que j'ai demandé que l'on abatte les bamilékés. Est-ce possible que quelqu'un le dise ? ». Pouvait-on lire dans la Nouvelle expression.

Le Président du Paddec explique qu'il a tout simplement voulu rappeler aux populations de l'Ouest l'horreur qu'on leur a fait subir peu après l'indépendance du Cameroun.

Très courroucé contre les élites de la Menoua, il leur a adressé une cinglante diatribe. Pour lui, ces derniers sont les principaux artisans de ces nombreux déboires. Ils les accusent également de se livrer à un jeu trouble, qui selon lui, n'aide pas les populations locales

« Les gens de la Menoua se détestent entre eux. Voilà qu'on a nommé un fils de la Menoua alors que vous êtes allés voter l'opposition. Paul Biya devait-il nommer un fils de la menoua quand on a voté l'opposition en masse ? Il le fait, et il y'en a qui trouvent à redire. C'est quel ministre qu'on nous donne comme ça ?

Je demande aux fils de la Menoua bougrement riches d'arrêter de tromper la population. Ils l'ont trompée en demandant de voter l'opposition, parce que c'est un frère de Baham. Pourtant c'est grâce à Paul Biya qu'ils ont eu de l'argent pour s'acheter ses grosses voitures. » Pense-t-il.

Jean De dieu Momo les accusent de bien d'autres maux, notamment le chantage qu'ils ont exercés auprès des chefs traditionnels, pour les dissuader de lui adresser leurs félicitations, alors que tout avait été minutieusement préparé.

Cameroun-Info.Net

---